Les Œdicnème

Les œdicnèmes sont des oiseaux charadriiformes hauts sur patte associés aux milieux arides et semi-arides, parfois côtiers. Ils font partie de la famille des Burhidés (**Burhidae**) et sont représentés par 10 espèces réparties dans 2 genres (*Burhinus* et *Esacus*). Leur physique est assez caractéristique. Leur corps est allongé avec de longues ailes et de longues pattes. Ainsi, ils se déplacent de manière vive en marchand rapidement. Leur bec est généralement court et fin mais robuste. Il leur permettent de saisir les petits animaux constituant leur régime alimentaire. Les œdicnèmes sont surtout actifs la nuit et au crépuscule. Grâce à leur plumage mimétique, ils peuvent rester camouflés couchés sur le sol. Ces oiseaux sont présents partout sauf en Antarctique.




L'œdicnème européen et son homologue indien : A gauche, l'œdicnème criard (*B. oediscemus*) est une espèce principalement migratrice qui passe l'hiver en Afrique du nord et vient se reproduire notamment en France. Il en existe plusieurs sous-espèces dont des populations sédentaire. Cependant, à droite, l'œdicnème indien (*B. indicus*) qui était l'une d'elles a acquis le statut d'espèce.





Les œdicnèmes africains sédentaires : œdicnème tachard (*B. capensis*), œdicnème du Sénégal (*B. senegalensis*), et œdicnème vermiculé (*B. vermiculatus*).





Les œdicnèmes américains :

AL'œdicnème du Pérou (*B. superciliaris*) habite le littoral péruvien et du sud de l'Équateur. L'œdicnème bistrié (*B. bistriatus*) est assez grand (50 cm) et habite le Mexique, l'Amérique centrale et la moitié nord de l'Amérique du sud où il fréquente les savanes.



L'œdicnème australien :

L'œdicnème bridé (*B. grallarius*) est endémique d'Australie. Il existe sous deux formes : une grise (en haut) et une rousse (en bas). Il est assez grand (jusqu'à 60 cm de long) et possède une queue courte par rapport aux autres Burhidés. Cette espèce à la particularité de vivre dans les forêts claires où elle chasse des invertébrés. L'œdicnème bridé s'immobilise s'il se sent en danger et compte sur son camouflage. Il est menacé par les espèces importées par l'Homme (notamment chats et chiens).



Poussins >







Les œdicnèmes à long bec d'Asie :

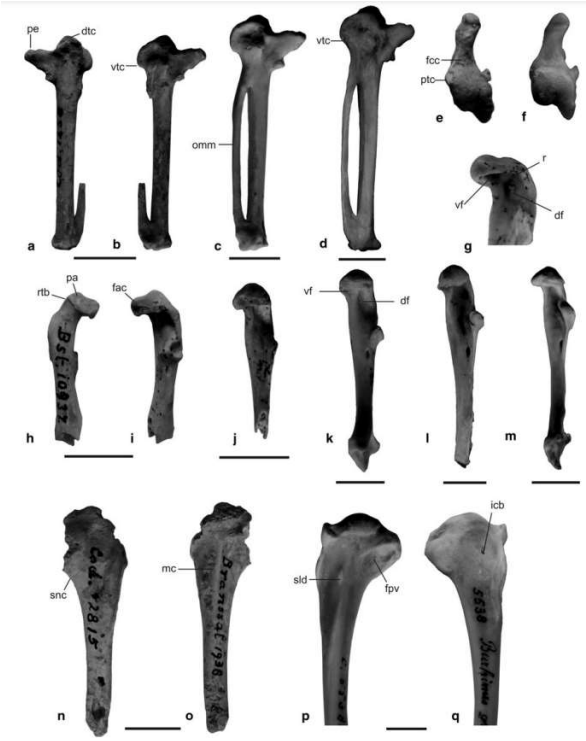
Le grand œdicnème de gauche (*E. recurvirostris*) au bec recourbé vers le haut, et l'œdicnème de récif à droite (*E. magnirostris*) assez massif (1 kg) présentent un bec plus long et plus robuste que les autres Burhidés. Ils sont donc placés dans un genre à part : *Esacus.*



Cette morphologie est associée à leur mode de vie associé à l'eau et à leur régime alimentaire basé sur la capture d'animaux aquatiques comme des crabes, des insectes, des mollusques et des grenouilles. Ils peuplent l'Inde, la Thaïlande, l'Océanie et l'Australie.

<u>Fossiles et dynamique évolutive de Burhidés :</u>

Le registre fossile des Burhidés est pauvre, notamment concernant les périodes pré-Quaternaires (c'est-à-dire au-delà de 2,5 millions d'années). Les traces les plus anciennes de la famille seraient restes indéterminés datés de l'éocène du Kenya et de l'Oligocène d'Australie.



Cependant, des restent plus complets provenant de l'Oligocène supérieur (- 27,8 à - 23 millions d'années) ont été découverts dans l'Allier en France. Il s'agit d'os de l'aile (à gauche) nommés *Genucrassum bransatensis*[1]. Ce Burhidé provient de dépôts lacustres ayant livrés d'autres charadriiformes. Sa taille serait similaire à celle de l' œdicnème du Sénégal (*B. Senegalensis*).

Dans les fossiles pré-Quaternaires, on trouve aussi *B. lucorum*[2]. Il provient du Miocène inférieur (Hemingfordien supérieur, - 20,6 à - 16,3 millions d'années) de Sheep Creek (Nebraska, USA).

K. Jeffrey Bickart qui a décrit ce fossile miocène l'interprète comme une espèce forestière vivant au bord des cours d'eau. Ceci se base sur l'analyse du paléoenvironnement de la région à cette époque. Ce mode de vie se rapproche de celui des œdicnèmes du genre *Esacus* et à l'œdicnème bridé (*B. grallarius*). Cela place la famille comme ancestralement forestière et associée aux milieux aquatiques. L'adaptation aux milieux secs aurait évoluée plus tard.

De nos jour, plusieurs espèces vivent près des rivières ou en zone côtière et l'une d'elles vit même en forêt (*B. Grallarius*). Quant aux espèces adaptées aux milieux arides ou semi-arides, elles gardent une certaine proximité avec l'eau et préfèrent se baigner plutôt que de se frotter dans le sable.

Dans le registre fossile du Quaternaire, on a quelques restes du pléistocène (vers 1 ou 2 million d'années) de l'espèce actuelle *B. bistriatus (nanus)* des Bahamas et d'espèces indéterminées d'Amérique et de Turquie. On connaît aussi l'espèce fossile *B. aquilonaris* du Kansas (USA) qui est du pléistocène supérieur (- 126 000 à - 11 700 ans).

Sources pour les fossiles :

Fossilworks

[1] The earliest European record of a Stone-curlew (Charadriiformes, Burhinidae) from the late Oligocene of France

[2] A new thick-knee, *Burhinus*, from the Miocene of Nebraska, with comments on the habitat requirements of the Burhinidae (Aves: Charadriiformes)

Sources : sites : Wikipédia /oiseaux.net/fossilwork ; livres : Les Oiseaux d'Europe (F. Sauer)/Oiseaux des pays d'Europe (J. Felix)/Oiseaux, les identifier et les reconnaître (K. Richarz).

Œdicnème Criard

ORDE *: Charadriiformes*

FAMILLE : *Burhiridés*

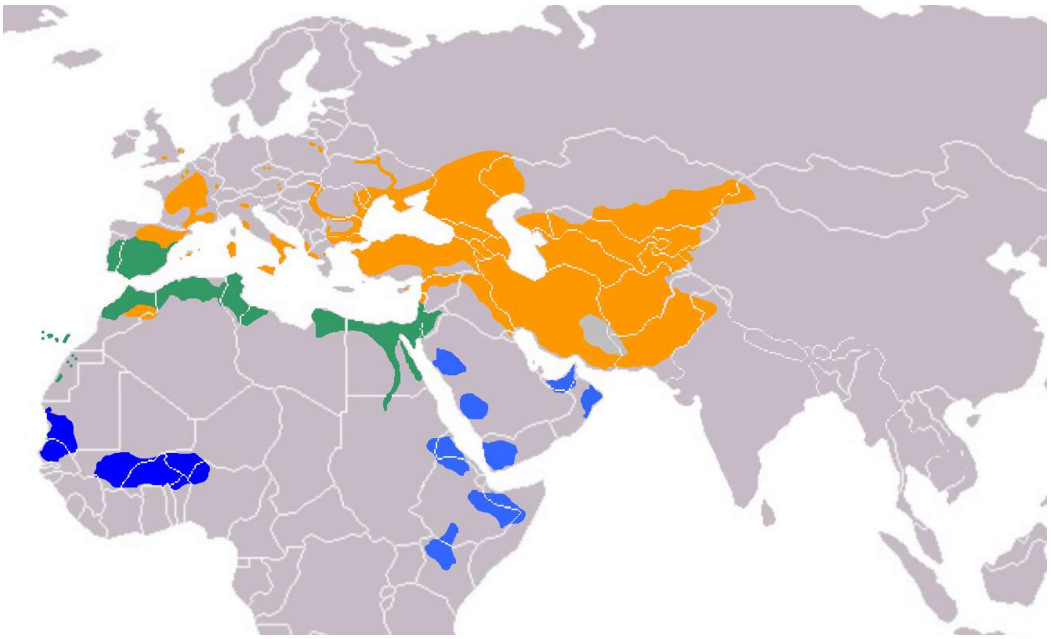
NOM SCIENTIFIQE *: Burhinus oediscemus* Voix : « tri-li-ouu »

Description : L'œdicnème criard est un oiseau de la taille d'un gros pigeon (40 à 45 cm de long). Son trait le plus remarquable est son grand œil jaune. Son plumage est brun clair / couleur sable strié avec une bande noire et blanche caractéristique sur l'aile repliée. Son bec jaune devient noir à son extrémité et ses longues pattes sont jaunâtres. On peut le confondre avec œdicnème tachard (*B. capensis*) mais ce dernier est plus petit et son plumage est en écaille de tortue. De plus, on peut reconnaître l'œdicnème criard en vol grâce à une barre blanchâtre coupée en deux apparaissant sur chacune des ailes.





Répartition : La répartition de cette espèce comprend le sud de l'Europe et l'Asie du sud-ouest pour les habitats d'été ; l'Afrique du nord et la péninsule arabique pour les zones d'hivernages ; et enfin l'Espagne et l'Afrique du nord pour les zones habitées par des sédentaires.



Habitats : L'œdicnème criard aime les zones sèches. Il habite dans les champs, les friches sèches, les garrigue, les landes et les steppes dans des terrains sableux ou des herbages. Cependant, à l'inverse des « vrais » oiseaux de désert, il ne se frotte pas dans le sable mais préfère se baigner dans l'eau.

Vie en générale :

Comportements : C'est un oiseau nocturne qui se camoufle le jour en s'allongeant sur le sol. Ses longs sifflements retentissent dans la nuit mais l'animal est difficile à observé. Lorsqu'il se sent menacés, il court la tête en bas et chercha à se caché en utilisant son camouflage.

En automne : Les populations d'Europe et d'Asie migrent en Afrique du nord.

Alimentation : Invertébrés (surtout coléoptères et sauterelles) et petits vertébrés (lézards).

Reproduction : Au printemps, les couples se forment après la parade nuptiale des mâles. Cette dernière consiste en des saluts amenant le bec au sol, la queue déployée et levée. Cette danse est accompagnée de cris bruyants.

Le nid est un simple trou dans la terre garnit de gravier et de brins d'herbe. Il est creusé sur un terrain dégagé permettant de repérer les prédateurs de loin. En mai, la femelle y pond deux ou parfois trois grands œufs tachetés. Les deux parents se relayent pour couver les œufs pendant 25 à 27 jours. L'alternance

est de plus en plus rapide allant jusqu'à un quart d'heure seulement à l'approche de l'éclosion.

Le couple s'occupe des oisillons pendant environ 6 semaines. Afin de protéger le nid et les petits, les adultes tiennent à distance le bétail, les corneilles et tout autres instrus par des danses sautillante d'éloigner un prédateur mâle peut feindre une blessure en sautillant maladroitement. Sinon, ces oiseaux réagissent aux menaces en s'immobilisant pour se camoufler. Parfois, les parents font une seconde nichée en juillet-août.



^ Le coloris des œufs et des poussins de l'œillard criard leurs permettent de se camoufler parmi les herbes sèches, le sable et les pierres.

<u>Menaces :</u> cette espèce déserte les champs pollués par les engrais chimiques.

Données supplémentaires : tête, crâne et cerveau (endocast) de l' œdicnème criard.

